

exemple au Carron en Baratier et aux Liètes à Senozan, d'où proviennent deux objets d'art mobilier gravettien, ou encore à Clessé, où nous avons réussi ces dernières années à dégager un site d'atelier de bifaces du Moustérien de tradition acheuléenne. Si l'auteur avait pu tenir compte de ces travaux, il aurait également pu mentionner ce faciès de la fin du Paléolithique moyen, présent dans la zone de travail régulièrement. Les denticulés, qui, selon l'auteur, auraient également été déterminants dans la région, n'apparaissent pratiquement pas parmi les milliers d'outils du Paléolithique moyen que nous avons observés dans le cadre de nos fouilles, les prospections et les expertises de collections.

Ce que nous trouvons le plus regrettable, c'est que l'auteur ne mentionne pas (ou n'a pas pu mentionner ?) le livre édité en 2022, *Hommes, terroir et territoires : le Paléolithique en Bourgogne méridionale* (863 p.), qui contient une foule de nouvelles informations sur la région directement voisine. C'est bien dommage, même si nous devons admettre que la critique mentionnée concernant le manque d'informations s'applique également à toutes les autres régions voisines brièvement traitées.

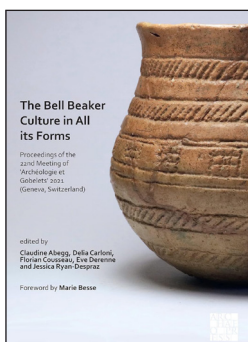
Malgré ces remarques critiques, nous tenons à dire expressément que nous avons lu cet ouvrage avec intérêt et que nous sommes heureux qu'il nous ait apporté quelques informations jusqu'ici inconnues sur le Paléolithique de côte d'Or. Parfois, ce genre de publications est nécessaire. Elles ne sont certes peut-être pas du dernier cri de la méthode et ne vont pas partout en profondeur, mais elles présentent des contenus importants qui seraient sinon restés cachés pour le public intéressé.

Bibliographie

- FLOSS H. (2007) – L'art mobilier aurignacien du Jura souabe et sa place dans l'art paléolithique, in H. Floss et N. Rouquerol, *Les chemins de l'art aurignacien en Europe – Das Aurignacien und die Anfänge der Kunst in Europa. Colloque international, Aurignac 2005*, Aurignac, Éditions Musée-Forum Aurignac, p. 295-316.
- FLOSS H. (2014) – Rivers as orientation axes for migrations, raw material transport and exchange in the upper palaeolithic of Central Europe, in M. Yamada et A. Ono (dir.), *Lithic raw material exploitation and circulation in prehistory. A comparative perspective in diverse palaeoenvironments*, Meiji University Tokyo, octobre 2012, Liège, ERAUL, p. 11-22.
- FLOSS H., HOYER CH., WÜRSCHER H. (2017) – Le Châtelperonien de Germolles (Grotte de La Verpillière I, commune de Mellecey, Saône-et-Loire, France), *PALEO*, 27, p. 149-176.
- FLOSS H. (2022) – *Hommes, terroir et territoires : le Paléolithique en Bourgogne méridionale*, Rahden, Marie Leidorf, 863 p.

Prof. Dr. Harald Floss

Eberhard Karls Universität Tübingen
Institut für Ur- und Frühgeschichte
und Archäologie des Mittelalters
Abteilung Ältere Urgeschichte
und Quartärökologie Schloss
Burgsteige 11
D-72070 Tübingen



ABEGG C., CARLONI D., COUSSEAU F., DERENNE E., RYAN-DESPRAZ J. (DIR.) (2022) – *The Bell Beaker Culture in All its Forms: Proceedings of the 22nd Meeting of "Archéologie et Gobelets" 2021*, Oxford, Archaeopress, 309 p., ISBN : 997-81803273631, 52 £.

Cet ouvrage publié par Archaeopress correspond à la publication du 22^e colloque d'« Archéologie et Gobelets » qui s'est tenu les 21 et 22 janvier 2021, non pas à Genève comme initialement prévu, mais en virtuel en raison de la pandémie de Covid-19. Ces rencontres annuelles sont l'occasion de présenter les découvertes et les recherches récentes et en temps normal de consacrer un peu de temps à des discussions informelles autour de collections archéologiques. Si les conditions particulières du moment n'ont pas permis la tenue de cette seconde partie de la rencontre, les échanges et discussions scientifiques ont néanmoins été largement fructueuses ce dont témoigne sans conteste la qualité des articles de cet ouvrage.

La publication de ces journées comporte un total de vingt articles organisés autour de trois grandes thématiques, la culture matérielle, les pratiques funéraires et l'anthropologie et enfin des réflexions plus générales sur la société campaniforme.

La première partie du volume est composée d'un ensemble de neuf contributions concernant le mobilier archéologique parmi lesquelles six concernent le mobilier céramique. Le site de Fosso Di Lumino (De Marco et collaborateurs) est un site stratifié où des activités métallurgiques sont attestées et auxquelles semblent devoir se rattacher des tablettes dont la fonction reste énigmatique. La séquence Campaniforme/Épi-Campaniforme montre des tendances évolutives au sein de la céramique, comme la raréfaction de la tradition campaniforme ou encore l'émergence de décors de l'âge du Bronze ancien présents dans les sites régionaux. L'analyse des chaînes opératoires du site du Petit-Chasseur à Sion (Derenne et collaborateurs) sont au cœur du second article sur les productions céramiques campaniformes. L'approche multidisciplinaire de la fabrication des poteries montre une mobilité des potiers campaniforme qui ont appliqué leur savoir-faire sur des matériaux récupérés localement, et ont sans doute participé activement à la diffusion du phénomène campaniforme.

Une succession d'opérations préventives dans le cœur de ville de Lyon ont livré une stratigraphie conséquente en bord de Saône dont seuls les niveaux campaniforme et Bronze ancien sont présentés dans l'article suivant (Rey et Treffort). Le corpus céramique, le seul présenté ici, parmi les plus abondants de toute la région Rhône-Alpes-Auvergne, est attribué à la phase récente du Campaniforme et montre des liens forts avec le groupe Rhodano-provençal. Ces influences méridionales sont toujours sensibles dans le mobilier de l'âge du Bronze ancien au travers des décors barbelés et incisés récurrents.

La céramique campaniforme est également appréhendée au travers des aspects technologiques et l'estimation des degrés d'investissements qui y sont détectables (Favrel). L'étude concerne les régions du Nord-Ouest de la France, et les onze paramètres utilisés définissent quatre degrés d'investissement. Les vases les plus investis sont ceux décorés à la corde et au peigne ou coquillage, mais au-delà de simples observations techniques. Cette approche met en évidence une situation complexe où s'observent des témoignages de phases d'apprentissage, des copies entre les productions campaniformes et les productions locales, mais aussi à plus large échelle des transferts techniques au sein des réseaux existants.

Le mobilier céramique est également mis à contribution dans une analyse des correspondances réalisée entre quatre sépultures fouillées sur le site de Camino de las Yeseras, Espagne (Caraglio et collaborateurs). Ces analyses montrent une grande diversité dans les types de décors mais également des liens forts entre les sépultures qui peuvent partager plus de neuf caractères, ce qui pourrait traduire non seulement la longue durée d'utilisation de ces sépultures mais aussi des communautés de pratiques et des formes de métissages ce que confortent les analyses ADN.

Le dernier article présente les résultats obtenus sur la grotte d'El Portalon De Cueva Mayor, Espagne (Pérez-Romero et collaborateurs). Le mobilier céramique campaniforme est réalisé sur des matériaux locaux identiques à ceux employés au pré-Campaniforme, indiquant ainsi des éléments de continuité avec les phases antérieures, et conforte leur présence en contexte d'habitat.

Le premier article sur l'industrie lithique (Matera et Sarti) concerne la région florentine et l'approche technologique de deux nouveaux sites montre des évolutions au cours du temps comme par exemple l'apparition de segments sur support lamellaire. L'importation de silex depuis la région de Lessini atteste de liens avec le Nord de l'Italie mais également avec d'autres groupes campaniformes plus lointains d'Europe centrale par exemple. Le second article traite d'ailleurs des liens qui peuvent être établis par le biais de l'industrie lithique entre le Nord de l'Italie et le Sud-Est de la France (Matera et collaborateurs). Si un fond commun dans les productions orientés vers l'obtention d'éclats peut être dégagé, des divergences sont enregistrées au travers de la présence d'une production de lamelles en Italie et de l'adoption d'armatures de flèches de types différents. Ces articles témoignent tous deux de la complexité des réseaux de

circulation et d'influence existant durant le Campaniforme.

Le dernier article de cette première partie propose un regard renouvelé sur un emblématique objet du Campaniforme, le brassard en pierre (Vitani et Bailly). L'inventaire retient 186 brassards inégalement répartis en Europe occidentale. La typo-géo-chronologie met en lumière une grande variabilité des formes ainsi qu'une complexification de l'objet d'ouest en est, dans un contexte chronologique assez serré. Les contextes de découvertes et les associations avec les autres mobiliers ouvrent sur des hypothèses fonctionnelles qu'il conviendra de démontrer par des analyses plus détaillées.

La seconde partie de l'ouvrage rassemble quatre articles d'archéologie funéraire. La reprise des données du site de Saint-Martin-de-Corléans (Italie), et en particulier de la tombe TII (Curdy et collaborateurs), offre un bilan très précis de l'évolution du monument mégalithique. Certains aspects comme le caractère monumental et la plateforme triangulaire confirment la proximité avec le site de Sion « Petit Chasseur » et confortent la place centrale de ces sites mégalithiques au sein des communautés locales. Un travail de synthèse des connaissances sur les sépultures campaniformes dans la partie méridionale de la haute vallée du Rhin (Puster) revisite les données anciennes et récentes. L'absence de certains artefacts comme par exemple les objets en or, en ambre ou encore les pendentifs en os, évoque un relatif isolement de la région dès la phase moyenne du Campaniforme par rapport aux groupes orientaux. L'approche conjointe anthropologique et archéologique montre que la bipolarité genrée des inhumations ainsi que le mobilier funéraire codifié n'est pas strictement lié au sexe des individus et témoigne d'une certaine flexibilité sociale dans cette région. Une étude des paléo-pathologies des populations inhumées au Petit-Chasseur (Abegg) montre que les populations du Néolithique final et du Campaniforme avaient des profils pathologiques proches et plus généralement concordants avec ceux observés chez les sociétés agricoles. Cependant, seules des analyses ADN permettront de comprendre les liens qui unissent les inhumés et le statut des deux individus ayant subi une trépanation.

Une étude conjointe archéologique et ostéologique d'une partie des tombes du cimetière de Hostice-I, en République tchèque (Ryan-Despraz et Nicolas), fait l'objet de l'article suivant. Les résultats montrent un décalage au sein des tombes des supposés archers, celles contenant armatures de flèches et brassards, entre les individus où des marqueurs osseux d'activités sont identifiables et cohérents avec l'activité d'archerie et ceux qui n'en livrent pas. À l'inverse, les individus analysés n'étant pas accompagnés de mobilier d'archerie présentent des profils très proches des archers. Compte tenu du fait que les tombes les plus riches figurent parmi celles des archers identifiés (mobilier et marqueurs osseux) et les non archers (mobilier uniquement), l'hypothèse d'une fonction plus sociale que pratique de ces objets est avancée, témoignant sans doute aussi d'inégalités entre les individus inhumés.

La dernière partie de l'ouvrage rassemble sept contributions de considérations plus générales sur la société campaniforme dont cinq concernent l'Italie. Un bilan sur les connaissances actuelles en Campanie (Aurino et De Falco) confirme une faible présence du Campaniforme dans le Sud de l'Italie. La forte cohésion culturelle locale n'empêche pas néanmoins des connexions fortes que traduisent certains objets comme des poteries caractéristiques ou encore des épingles en métal et en os ou encore une perméabilité et une réadaptation des modèles céramiques. Cette hybridation est également illustrée par le site de Poggioreale (Naples, Italie) présenté dans l'article suivant (Boenzi et Mancusi). Dans la région du Latium, la publication récente de *Roma prima del Mito* a produit un bilan précis sur les occupations de la fin du Néolithique régional et a permis ainsi de réétudier d'anciennes collections, comme celle issue de ramassages de surface à Torre Crognola (Miranda et collaborateurs). Le riche mobilier, en particulier céramique, a pu être mis en parallèle avec l'ensemble des phases de la culture d'Ortucchio et témoigne donc d'une longue phase d'occupation du site qui de surcroît s'étend sur au moins trois hectares. L'étude archéozoologique du site stratifié de Fosso di Lumino permet d'aborder les stratégies de subsistance mises en oeuvre par les populations campaniforme et épi-campaniforme et de les comparer aux autres sites de la région florentine (Penco et Sarti). Le cheptel centré sur l'élevage des bœufs, des porcs et des caprinés est organisé pour la production bouchère et marquée par des âges d'abattage précoces avant que les animaux aient atteint l'âge adulte. La chasse est marquée par la présence du cerf sans doute recherché aussi pour les bois, utilisés comme supports d'outils. Quelques restes de cheval dont au moins deux issus d'animaux domestiques ont été retrouvés et sont interprétés comme l'un des témoignages de contacts avec les autres groupes campaniformes nord-européens.

Le dernier article concernant l'Italie relate les découvertes faites au pied de rochers à Piglone Kopf dans le sud Tyrol, datées du Campaniforme (Pedrotti et collaborateurs). Les niveaux fouillés aux pieds de ces rochers ont

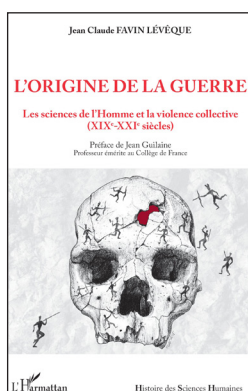
livré des vestiges archéologiques par milliers, céramique, lithique, ossements animaux qui présentent dans leur plus grande majorité des évidences de chauffe intentionnelle. On soulignera la présence de traces de métallurgie et d'objets en cuivre parmi lesquels dix haches miniatures non fonctionnelles, de forme d'inspiration balkanique mais faites dans les matériaux locaux et disposées dans deux dépôts de cinq haches chacun. L'ensemble témoigne de la pratique précoce dans les Alpes orientales d'offrandes rituelles transformées par le feu, ce qui amène les auteurs à interpréter ce site comme un sanctuaire rocheux, l'utilisation de ces sites naturels et stratégiques à des fins rituelles se perpétuant jusqu'à la période romaine.

Une autre approche d'espace naturel particulier utilisé comme espace cérémoniel est proposée dans l'étude de l'occupation autour de la montagne mythique de Rip en République tchèque (Turek et Kristuf). Cette analyse s'inscrit dans le temps long depuis la fin du V^e millénaire jusqu'à la fin du III^e millénaire et vise à comprendre les dynamiques évolutives des pratiques rituelles qui s'y sont déroulées.

Le dernier article du volume revisite les formes et les décors céramiques des sites de la transition Néolithique final/Bronze ancien de la façade atlantique (Ripoche et Nicolas). Les auteurs proposent d'interpréter la multiplication des anses et la complexité des décors comme le reflet des cultes solaires au Bronze ancien et le témoignage de relations sociales plus complexes dans le cadre de développement de hiérarchies sociales plus marquées.

La diversité des contributions à ce volume tant dans les thématiques abordées que dans les matériaux impliqués et les régions traitées, montre le dynamisme de ces recherches autant dans des domaines communément abordés comme la céramique que sur des sujets plus rarement évoqués comme les rituels ou les espaces naturels cérémoniels. L'ensemble des contributions apporte une vision renouvelée de la société campaniforme qui apparaît moins monolithique que jamais.

Françoise BOSTYN



FAVIN-LÉVÊQUE J.-C. (2023) – *L'origine de la guerre : les sciences de l'homme et la violence collective (XIX^e-XXI^e siècles)*, L'Harmattan (coll. Histoire des sciences humaines), 440 p., ISBN : 978-2-14-034745-0, 45 €.

Cet ouvrage traite d'une question passionnante, difficile et pour laquelle des tentatives

de réponse ont déjà été émises par le passé¹ : l'origine de

la guerre. Depuis quelques années – et surtout ces derniers mois avec le déclenchement du conflit en Ukraine, et plus récemment encore la guerre Israël-Hamas – la guerre fait l'objet d'une littérature abondante. Sur cet enjeu devenu ainsi un thème de recherche particulièrement prisé des chercheurs, toutes disciplines confondues, l'auteur s'attache exclusivement aux préhistoriens et aux anthropologues en annonçant d'emblée dans son avant-propos, qu'il ne livrera pas de réponse définitive. Non seulement car l'entreprise paraîtrait pour le moins hasardeuse mais surtout car l'objectif est tout autre. Favin-Lévêque propose en effet une historiographie de l'origine de la guerre au

Le sentier de la guerre : visages de la violence préhistorique, Le Seuil, Paris, 2001 ; le premier étant le préfacier du présent ouvrage.

1. On pense par exemple à l'ouvrage de J. Guilaine et J. Zammit,